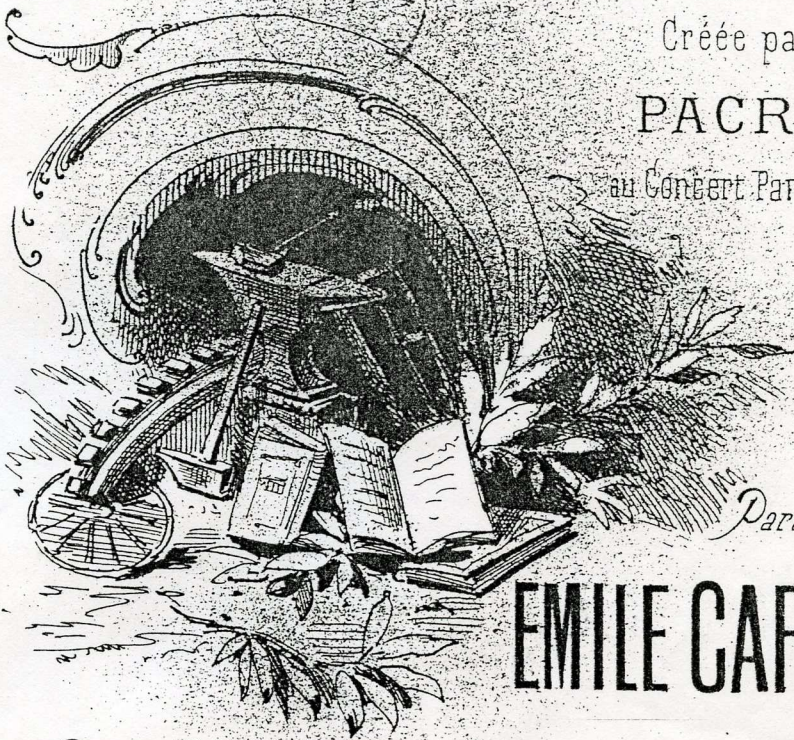


# L'Ouvrier tel qu'il est.

Chanson

Créée par  
**PACRA**  
au Concert Parisien.



Paroles de

**EMILE CARRÉ**

Musique de

**J. MARC CHAUTAGNE**

Piano: 3<sup>f</sup>

P<sup>t</sup>Format: 1<sup>f</sup>

Paris, PH. FEUCHOT, Editeur, 2, Boulev<sup>d</sup> de Strasbourg, 2.  
*Droits de reproduction et de traduction réservés (2-4227) Propriété pour tous pays.*

Imp. Fouquet, Paris

1002

# L'OUVRIER TEL QU'IL EST

CHANSON.

Créée par PACRA au G<sup>d</sup> Concert Parisien.

PAROLES DE EMILE CARRÉ.

MUSIQUE DE MARC CHAUTAGNE.

Alléretto moderato.

PIANO.

The piano introduction consists of two systems of music. The first system features a treble clef with a key signature of two sharps (F# and C#) and a 4/4 time signature. The melody is composed of eighth and sixteenth notes, with some slurs. The bass clef accompaniment consists of chords and single notes. The second system continues the melody and accompaniment, with a dynamic marking of *ff* (fortissimo) appearing in the bass line.

Moderato.

The first line of the song features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in a treble clef with a key signature of two sharps and a 4/4 time signature. The lyrics are: "Sur la foi du ro-man d'un ré - a - liste é tran - ge, qui". The piano accompaniment is in a bass clef, with a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) and a *Sec.* (secco) marking. There are slurs over the vocal line and a fermata over the final note.

The second line of the song features a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is in a treble clef with a key signature of two sharps and a 4/4 time signature. The lyrics are: "du na - tu - ra - lis - me ar - bo - ra - le dra - peau, On se peint l'ou - vri - er se vau -". The piano accompaniment is in a bass clef, with a dynamic marking of *p* (piano). There are slurs over the vocal line and a fermata over the final note.

*ritard.* a tempo.

trant dans la fan - ge, Et dans tout homme en blou - se on croit voir un Cou - peau. Puis -

qu'à nous la mon - trer a - don - née à li - vres - se, A la pa - resse, au

*mf*

*ritard.* a tempo.

vi - ce, un Mon - sieur se com - ploit, Moi je veux re - le - ver la clas -

*ritard.* *mf* *cresc.*

*ritard.*

se qu'il a - bais - se, En pei - gnant l'ou - vri - er, l'ou - vri - er tel qu'il est.

*f*

# L'OUVRIER TEL QU'IL EST

CHANSON

Créée par PACRA au G<sup>d</sup> Concert Parisien

PAROLES de EMILE GARRÉ

MUSIQUE de MARC CHAUTAGNE

All. Mod<sup>o</sup> 15 Moderato

Sur la foi du ro-man d'un ré-a-liste é-tra-n-ge Qui  
du na-tu-ra-lis-me ar-bo-ra-le dra-peau, On  
se peint l'ou-vri-er se van-trant dans la fan-ge, Et  
dans tout homme en bleu se on croit voir un Cou-peau, Puis  
-qu'à nous la mon-trer a-don-née à l'i-vres-se, A  
la pu-resse, au vi-ce, un Mon-sieur se com-plaint, Moi  
je veux re-le-ver la clas-se qu'il a-bais-se, En  
pei-gnant l'ou-vri-er, l'ou-vri-er tel qu'il est.

*ritard* *il tempo.* *ritard.* *il tempo.*

2

Enfant de la misère, au malheur il se forme,  
En logeant sous les toits, comme les passereaux.  
A l'heure où de la France il revêt l'uniforme,  
Il n'en est que plus grand au milieu des héros.  
Pourtant ne croyez pas qu'il approuve la guerre!  
Au lieu d'un ennemi qu'il combat à regret,  
Dans tout être qui pense il voudrait voir un frère.  
Oui, voilà &

3

Il aime tes splendeurs, ô divine nature!  
Lui qu'un auteur croit peindre et qu'il ne connaît pas.  
Aussi, quand le printemps ramène la verdure,  
Ami des champs fleuris qu'embaument les lilas,  
Le dimanche, à son bras emmenant sa compagne,  
Au lieu de s'attabler dans quelque cabaret,  
Il s'en va respirer l'air pur de la campagne.  
Oui, voilà &

4

L'histoire le captive, il se plaît à relire.  
Les noms des citoyens morts pour la Liberté;  
Il fréquente l'école et demande à s'instruire,  
Sachant qu'à la science on doit l'Égalité.  
Il fait preuve de goût en allant au théâtre  
Applaudir Hernani, le Tartufe ou Hamlet;  
C'est du noble et du beau qu'il devient idolâtre.  
Oui, voilà &

5

Jamais sur son grabat l'aiguillon de la haine  
N'est venu tourmenter son paisible sommeil;  
Son rêve le plus beau, c'est que l'Espèce humaine  
Ait son pain chaque jour et sa place au soleil;  
Sa seule ambition c'est de gagner sa vie.  
Quand il peut travailler son bonheur est complet,  
Sans que les biens du riche excitent son envie.  
Oui, voilà &

6

Même le raillez pas! si sans luxe il s'habille,  
C'est qu'il songe avant tout, ce brave travailleur!  
Qu'en outre de la sienne, il doit de sa famille  
Assurer l'existence au prix de son labeur.  
Quoi qu'il n'ait que ses bras, pour unique ressource,  
Au pauvre qui lui dit: Charité s'il vous plaît?  
Jamais son cœur ému n'a pu fermer sa bourse.  
Oui, voilà &

7

D'un destin plus prospère il pressent les premiers  
Pour ceux qu'avec ivresse il presse sur son cœur.  
Aussi, quand le pays l'appelle en ses comices,  
C'est l'arme du progrès qu'il y porte en vainqueur.  
Il marche pénétré de son rôle civique;  
Quand grave et réfléchi, devant l'urne il paraît,  
Son vote intelligent sauve la République. (†)  
Oui, voilà &

+1) Ph. Feuchot, 1882 -